
THÉÂTRE D'OBJET

Qui joue :

l'acteur ou l'objet ?

- I. QUAND LE THÉÂTRE D'OBJET FAIT SON CINÉMA
Agnès Limbos et Guillaume Istace - du 18 au 22 janvier 2021
- II. THÉÂTRE D'OBJET : MODE D'EMPLOI
Katy Deville et Arno Wögerbauer - du 25 au 29 janvier 2021
- III. ACTEUR ET OBJET
Charlot Lemoine et Jacques Templeraud - du 8 au 12 février 2021

**FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE
PROPOSÉE PAR LE THÉÂTRE DE CUISINE**

Sommaire

3. INFORMATIONS PRATIQUES

NOTE D'INTENTION

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

5. Module I QUAND LE THÉÂTRE D'OBJET FAIT SON CINÉMA

7. Module II THÉÂTRE D'OBJET : MODE D'EMPLOI

9. Module III ACTEURS ET OBJETS

12. MOYENS MIS EN OEUVRE / EQUIPEMENTS

13. LES FORMATEURS

Katy Deville

Arno Wögerbauer

Charlot Lemoine

Jacques Templeraud

Agnès Limbos

Guillaume Istace

28. PRESSE

Théâtre d'objet

Qui joue :

l'acteur ou l'objet ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Durée : 15 jours soit 105 heures

Tarif : 1710 euros HT // 2052 euros TTC

Dates : du 18 janvier au 12 février 2021

Jours d'interruption : 11 jours d'interruption

Nombre de module : 3

I. du 18 au 22 janvier

II. du 25 au 29 janvier

III. du 8 au 12 février

Horaires : de 10h à 13h et de 14h à 18h

Lieu : Vélo Théâtre, scène conventionnée Théâtre d'objet, 1 Pépinière d'Entreprises, route de Boux, 84400 Apt

Nombre de participants : 12 stagiaires

Public ciblé : Professionnels du spectacle vivant - comédiens, marionnettistes, danseurs, conteurs...

Pré-requis au moins 5 ans d'expérience dans le domaine du spectacle vivant.

Inscriptions : envoyer CV et lettre de motivation à thcuisine@free.fr - 04 95 04 95 87

LES FORMATEURS

I. Agnès Limbos et Guillaume Istace

II. Katy Deville et Arno Wögerbauer

III. Charlot Lemoine et Jacques Templeraud

NOTE D'INTENTION

L'objet est devenu l'élément central de notre société d'accumulation. Cet objet manufacturé, *made in china*, celui que l'on a tous à la maison représente notre culture commune, notre « infra ordinaire ». Son entrée sur le plateau de théâtre implique un autre rapport à la pratique théâtrale. Le Théâtre d'objet prend racine dans l'histoire de notre vieille Europe. Alors que l'outil des hommes ne revenant pas de la Première Guerre devient bibelot au fil des générations.

Cette fourche en bois exposée au mur de la salle à manger représente le grand-père paysan puis perd petit à petit son lien avec l'aieul

L'objet du Théâtre d'objet n'est pas fabriqué exprès pour monter sur scène mais résiste, se laisse apprivoiser et nous apprivoise pour raconter l'histoire à sa façon. Il impose ainsi un nouveau niveau de lecture du texte.

Un cheval girouette évoque l'indécision de Macbeth.

Un cheval-briquet raconte la brûlure du pouvoir.

L'objet organise le plateau à sa façon. Centre d'intérêt du comédien, il est actif mais peut rester sur scène et se faire oublier. Il devient alors inactif et pourtant toujours à vue. En cela, il se démarque de la marionnette.

Le Théâtre d'objet convoque une écriture dramatique et un sens de l'espace particuliers que nous pourrions qualifier de brechtiens. Il puise aussi, sans complexe, dans le cinéma, les arts plastiques, la danse, le théâtre.

MOYENS MIS EN OEUVRE

Une équipe administrative en capacité

- d'informer, de contractualiser et d'accueillir les participants ;
- de rédiger le budget, d'en suivre l'administration et l'exécution, de conserver en son siège social tous les éléments et comptes ;
- de veiller à la présence des formateurs sur la période d'intervention ;
- d'assurer les rémunérations, charges sociales et fiscales des formateurs.

Une équipe de formateur en mesure

- d'assurer le suivi artistique de l'intervention ;
- de veiller au respect du programme pédagogique.

Une équipe technique en mesure

- d'assurer l'organisation technique du stage.

EQUIPEMENTS

- 2 salles de travail et de répétition

Grande salle disposant d'un gradin pouvant accueillir une 120 spectateurs
[espace scénique 10m de profondeur x 10m d'ouverture]

Petite salle sans gradin

[espace scénique 20m de profondeur x 6m d'ouverture]. Noir et grill sur une partie de la salle

- Atelier de bricolage, espace attenant au lieu de répétition pour de petits bricolages
- Une cuisine équipée
- Des loges

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Les artistes sont en demande de formation pour ce langage singulier qu'est le Théâtre d'objet. Cette formation permet, en suivant la poétique de chacun, et à travers l'univers des membres fondateurs du Théâtre d'objet, de mettre en relation les objets entre eux et avec l'acteur.

Le Théâtre d'objet est une *machine à écrire*. L'objectif de la formation est, par l'écriture sur le plateau, d'acquérir une autonomie de l'utilisation de cette « machine » tout en questionnant sa présence sur le plateau.

Pourquoi l'acteur est-il sur le plateau ? Que veut-il dire au public ?
Comment le formuler, comment l'organiser ?

Nous avons proposé cette formation en 2015, accueillie par la Nef, Manufacture d'Utopies à Pantin (93), une seconde édition en 2018 accueillie par le Vélo Théâtre, Scène conventionnée Théâtre d'objet. Cette troisième édition répond à une demande grandissante sur la formation de ce langage.

LE THEATRE D'OBJET • QUI JOUE : L'ACTEUR OU L'OBJET ? soit 3 modules d'une semaine, séparés dans le temps, menés par 3 binômes.

Module I • QUAND LE THÉÂTRE D'OBJET FAIT SON CINÉMA

Mené par Agnès Limbos et Guillaume Istace

Objectif : ambiances, atmosphères, bruitage... Le son comme partenaire créatif, comme soutien du jeu, comme élévation de l'imaginaire dans le théâtre d'objet.

Module II • THÉÂTRE D'OBJET : MODE D'EMPLOI

Mené par Katy Deville et Arno Wögerbauer

Objectif : mise en pratique du langage du théâtre d'objet, sa grammaire, son vocabulaire (les multiples fonctionnements de l'objet).

Module III • ACTEUR ET OBJET

Mené par Charlot Lemoine et Jacques Templeraud

Objectif : jouer avec l'objet comme partenaire sur une scène ou dans un autre lieu.

Les 3 modules sont prévus dans 1 lieu emblématique du soutien et de l'accompagnement à la jeune création et au Théâtre d'objet : le **Vélo théâtre**, scène conventionnée Théâtre d'objet, Apt (84).

Module I **QUAND LE THEATRE D'OBJET FAIT SON CINEMA**

Agnès LIMBOS et Guillaume ISTACE

PRÉSENTATION

Considérons l'acteur/manipulateur d'objet comme un être préhistorique découvrant, explorant et reniflant autour de lui des matières et des objets avec lesquels il entretient un rapport brut, sauvage, ludique. Puis se relevant et se tournant vers ses camarades, étonné lui même de sa rêverie, il commence à fabriquer pour eux des images métaphoriques, symboliques, poétiques ou quotidiennes.

Considérons l'acteur/manipulateur d'objet comme une personne contemporaine découvrant, explorant et reniflant des objets de son quotidien : dans quels drames, dans quelles tragédies, dans quelles histoires ont donc été plongé tous ces objets, de la calcination à l'adoration.

Où il sera question de la spécificité du genre

Où il sera question des ingrédients qui font le théâtre d'objet

Où il sera question de lutter contre le galvaudage

Où chacun se situera comme auteur/réalisateur

Où il ne sera pas question de marionnette

OBJECTIF

Ambiances, atmosphères, bruitage... Le son comme partenaire créatif, comme soutien du jeu, comme élévation de l'imaginaire dans le théâtre d'objet.

PROGRAMME DÉTAILLÉ

Le théâtre d'objet est une forme de théâtre particulière et singulière où l'objet est manipulé à vue et l'acteur au centre de l'espace.

Quand on dit « objet » on parle des objets qui ont fait ou font partie de notre quotidien avec toutes les valeurs nostalgiques ou imaginatives qu'ils contiennent. Cette notion peut s'étendre aux matières naturelles ou autres.

L'impact visuel est immédiat.

Ce sont des « éléments » qui sortent tels quels de la vie sans aucune transformation et qui arrivent sur la scène par choix du manipulateur ou par hasard de rencontres.

Un théâtre sans coulisse, utilisant la métaphore, le symbolisme, la suggestion, prenant des chemins de traverse.

Le théâtre d'objet permet de raconter des histoires, de changer rapidement de lieux, de dimensions, d'échelles (passage rapide du grand au petit ou du petit au grand), de visions et de points de vue.

LES OUTILS

Des échauffements pour commencer la journée et engager non seulement chacun (introspection) mais tout le groupe.

Mise en présence du corps, et à ce que celle-ci fait résonner dans le jeu théâtral et la manipulation (exemple : le regard, les mains, les équilibres, les déséquilibres, les sauts...)

La préparation physique est plutôt axée sur un déconditionnement, une mise en disponibilité du corps. Avec un accent particulier sur la dissociation de ses différentes parties du corps.

Le manipulateur d'objet doit comme le marionnettiste être capable de bouger, de jouer, de se déplacer sur un plateau avec toute la grâce ou la violence qui émane de sa présence.

Une grande partie des exercices théoriques du matin décode le travail de l'acteur.

Les improvisations nous font découvrir les talents de chacun.

Travail sur la manipulation d'objet : sans manipulateur, pas de manipulation.

A travers des exercices, on détaille les diverses manières de mettre en évidence l'objet et comme l'acteur est à vue, le travail sur le regard, la respiration et l'émotion que cela déclenche prend une place prépondérante.

Décodage de la valeur poétique de l'objet

À travers des exercices d'improvisation qui développent l'imagination et la curiosité, nous essayons de décoder les multiples valeurs de l'objet seul ou mis à côté d'un autre. (Symbolique, suggestion, humoristique, nostalgique...)

Travail sur le scénario

Il y a diverses manières de réveiller l'imaginaire. Il s'agit de proposer une multitude de stimuli qui permettent aux stagiaires de livrer des points de vue, de commencer à dégager des styles qui leur seront propres, des formes artistiques particulières et singulières.

A partir, d'une carte postale, une image, un poème, une musique, un fait divers, la reconstitution d'une ambiance, les stagiaires devront proposer de courtes formes, seul, à 2 ou à 3.

Le story board

Nous prenons au langage cinématographique, la réalisation du story board qui permet d'écrire un petit scénario en utilisant le découpage séquence par séquence. Ce qui permet de préciser ses envies, de mettre des focus et de prendre conscience de l'importance de tous les moments de la réalisation : on parlera de gros plan, plan large, travelling, zoom...

Travail sur le jeu

Il est la résultante de tout cet ensemble de notions énoncées plus haut.

Nous travaillons sur la justesse des intentions et le plaisir de jouer.

MÉTHODE

- Repousser les frontières du connu et s'aventurer intuitivement dans des zones obscures qui font s'ébranler les échelles de valeur et de grandeur.

- Les découvertes des uns appartiendront aussi aux autres. Les exercices sont autant de cadeaux que les stagiaires peuvent se faire. Tout ce qui se fait peut être repris et utilisé par n'importe qui.

- On apprend autant à faire qu'à regarder les autres faire tant que l'intention est d'avancer.

- Le travail en groupe : chaque élève a sa personnalité propre, son rythme, ses désirs artistiques particuliers, sa manière d'aborder la matière. Il n'empêche qu'un des objectifs fort est de tenter de faire évoluer le groupe comme un corps, une unité en soi où toutes ses parties seraient solidaires les unes avec les autres.

Il est primordial que les élèves travaillent en confiance et dans un climat de respect et de tolérance.

Ils doivent se sentir libres d'évoluer comme ils veulent, de se tromper, de recommencer, de douter, d'expérimenter sans que la pression du groupe nuise à cette recherche qui laissera apparaître par moment sa fragilité, ses difficultés autant que ses talents.

- Construction en petits groupes :

Etre capable de se mettre au service d'un projet qui n'est pas le sien en y insufflant ses idées tout en respectant l'idée de base proposée.

- Le grand magasin

Chacun amène ce qui va constituer notre magasin en plus des éléments que nous amenons pour provoquer l'imagination.

des objets courants qui vous touchent ou vous amusent. des jouets avec une âme

des matières naturelles (écorce, sable, cailloux, terre, branches...)

des matières traitées : ferraille, plastique, carton, papier journal, mousse... du tissu, des gants

des musiques et des textes

Nous allons faire un magasin où tout ce matériel sera mis en commun et servira à tous lors des exercices et des travaux individuels ou collectifs.

PLANNING D'UNE JOURNÉE

matin : 10h/13h : échauffements/travail d'exploration collective

après-midi : 14h/18h : improvisations individuelles ou collectives/élaboration personnelle

ÉVALUATION

- quotidienne : en fin de journée

- débriefing sur l'ensemble : en fin de parcours

Module II THEATRE D'OBJET : MODE D'EMPLOI

Katy DEVILLE et Arno WÖGERBAUER

PRÉSENTATION

L'objet quotidien manufacturé, pas transformé est une boîte qui contient de la mémoire. C'est un théâtre de l'intime, et aussi un théâtre épique : le petit parle du grand.

Avec ses objets reconnaissables par tous, le théâtre d'objet unifie la scène et la salle en un seul lieu : le lieu du racontage (un théâtre de la veillée ?).

C'est confortable, complice et drôle, et parfois pas.

Le théâtre d'objet a des ancêtres : le cinéma, les surréalistes, Queneau, Perec, tous les collages, la Nouvelle Vague...

L'infra ordinaire dit de nous ce que l'Histoire ne dit pas.

MÉTHODE

Exploration de trois langages :

A- Le théâtre d'objet travaille **le langage cinématographique** pour l'adapter à la scène.

Qu'est-ce qu'un plan large, un plan serré, une ellipse...

Ou comment l'objet, par sa petitesse, agrandit l'espace autour de lui. Un sapin en plastique de 10cm posé sur une table et le regard du comédien tout près penché sur lui : on a une image cosmologique de la perte dans la forêt.

B- **le langage rhétorique**. Comme on s'en rend compte dans l'exemple précédent, le sapin jouet

1- agrandit l'espace,

2- signifie la forêt entière. Le sapin pour la forêt est ce qu'on appelle une métonymie, la partie pour le tout. Le théâtre d'objet est un langage rhétorique aussi. Ou pour le dire plus simplement un langage poétique.

C- **Le langage théâtral**. Le théâtre d'objet est avant tout du théâtre, avec toute la richesse de son langage propre.

Le croisement de ces trois langages : cinématographique, rhétorique, avec le comédien au milieu et son langage théâtral, nous donne le théâtre d'objet.

OUTILS

- Des exercices à contraintes fortes nous permettent de travailler un aspect précis de l'entrecroisement de ces langages. Par exemple le jeu collectif *Je pars de ma Maison* nous permet d'explorer le plan large et le plan serré.

Quelqu'un a une idée. Il ne nous l'expose pas, il nous la montre. Une autre personne se lève et propose une légère modification. Ainsi, de proche en proche, nous arrivons en groupe à plusieurs solutions scénographiques.

- De façon systématique, après chaque passage, nous essayons en groupe de mettre des mots sur ce que nous avons vu. Il n'y a pas de jugement de valeur, seulement un regard technique : Était-ce du théâtre d'objet ? Si oui, pourquoi. Si non, pourquoi.

Au bout de quelques jours le groupe a sa propre définition du théâtre d'objet (sans que ce soit nécessairement la même qu'un autre groupe de stagiaires).

- L'accent est mis évidemment sur la pratique. En une journée, chaque personne passe individuellement sur scène au moins trois fois.

L'évidence du hasard qui ne fait que révéler l'intime du comédien, de la comédienne.

La métaphore, la métonymie, et toutes ces régales réservées à la poésie écrite.

La distance du conteur, l'air de ne pas y toucher, qui fait jaillir le tragique sous l'insignifiant. Le théâtre d'objet peut être épique.

Et la question derrière tout cela, qu'il faudra toujours se poser :

L'objet représente-t-il ou signifie-t-il ?

PROGRAMME DÉTAILLÉ

C'est quoi un objet de théâtre d'objet ? Un truc pas cher, manufacturé à des milliers d'exemplaires, qu'on a tous à la maison, ou qu'on a tous eu. Souvent un truc made in China. Plastique ou fer blanc, neuf ou cassé, abîmé par la vie. Au premier coup d'œil, on est capable de le reconnaître, il fait partie de nos vies. C'est un objet de reconnaissance. On se reconnaît en lui. Je veux dire qu'il nous reconnaît. Nous lui sommes reconnaissants.

Et comme on l'a eu à la maison, tous les jours, objet quotidien, discrètement pesant sur l'insouciance des jours, il a accumulé les souvenirs. C'est un porteur de mémoires, il a ratissé nos mémoires. Il suffit de le secouer pour que la mémoire d'une société en tombe. Pas la mémoire des grands événements, juste la mémoire de l'infra – ordinaire disait Perec ; celle au ras de la vie. Modeste et touchante. L'objet dont je parle nous a formés. Nous sommes les enfants d'une société. Pour cela, un objet à faire du théâtre d'objet n'a pas besoin d'être l'original. Un quelconque de ses frères fera l'affaire.

1. Comment ouvrir l'objet, prendre le temps de voir ce qu'il a à raconter.
2. Improvisations : prenons trois objets, tirés au sort. Tissons les liens qui les relie. La comédienne, le comédien est toujours au centre du hasard.
3. Le Dispositif : Inventons des dispositifs scéniques très simples où nous sommes bien pour raconter une histoire. Le théâtre d'objet est un théâtre de conteurs, c'est aussi un théâtre scénographique.
4. Le conteur fait partie de l'histoire, mais la seconde d'après il peut se mettre à distance. Le conteur traverse différents statuts : il est lui-même, personnage,... Quand il est insaisissable, c'est notre régal.
5. Le montage cinéma au théâtre, ou comment le théâtre d'objet modifie l'espace.
6. L'objet et ses métaphores.
7. Mise en jeu de la richesse des relations entre le comédien et les objets. Création de solos.
8. L'archéologue, l'archéologie du quotidien.
9. Le démiurge, la maquette du monde.
10. Le groupe : le metteur en scène, l'interprète, le bruiteur, le coryphée.

PLANNING D'UNE JOURNÉE

10h à 13h et de 14h à 17h

matin : échauffement et exercices

après-midi : improvisations

EVALUATION

Après chaque improvisation et en fin de semaine

Module III ACTEURS ET OBJETS

Charlot LEMOINE et Jacques TEMPLERAUD

PRÉSENTATION

Essais saugrenus, jeux de hasard, jeux d'approche par le toucher, la voix, le souffle... Expérimenter le jeu de l'acteur et sa relation à l'espace, à l'univers sonore, à la lumière... et tout particulièrement à l'objet.

Expériences personnelles et réflexions collectives.

Petit à petit, il s'agit de faire la connaissance de nos partenaires, acteurs et objets, afin d'élaborer de courtes séquences théâtrales, avec ou sans paroles selon les désirs ou les particularités de chacun. À chacun de découvrir (ou re-découvrir) son propre langage spontané et, partant de là, d'effectuer un travail en vue de la représentation.

Le but n'est pas de montrer ces séquences théâtrales à un public, mais de s'en servir comme base de travail afin d'approfondir la relation entre les objets, entre les acteurs, entre les objets et les acteurs... C'est un jeu de tentatives pour en arriver à se poser la question : Qui joue ? L'acteur ou l'objet?

OBJECTIF

Jouer avec l'objet comme partenaire, sur une scène ou dans un autre lieu.

METHODE

- Jeux et improvisations avec ou sans objets
- Exploration de la vie de quelques objets
- Exercices avec objets
- Jeux entre objets et acteurs
- Travail de courtes séquences théâtrales, avec ou sans paroles
- Réflexions personnelles et collectives

OUTILS

- Objets trouvés sur place
- Objets apportés
- Instruments de musique (facultatif)
- Lumières

CONTENU

- Exploration ludique avec ou sans objets : essais saugrenus, jeux de hasard, jeux récréatifs, dans le but de s'ouvrir à l'autre, à l'inattendu.
- Expérimentations avec objets : la consistance de l'objet, sa matière, son énergie, ses sons, sa musique, son histoire...
- L'objet et l'espace : l'importance de la place de l'objet dans un espace théâtral, et dans un espace non théâtral.
- L'objet et la lumière : l'objet en pleine lumière (fenêtre, lampe, projecteur...) et l'objet caché ou dans l'ombre.
- L'objet et l'acteur : de l'objet accessoire à l'objet-marionnette à l'objet-acteur. L'objet joue-t-il tout seul ?
Peut-on l'aider un peu ?
- L'objet et le spectateur : comment l'objet peut créer une relation entre l'acteur et le spectateur.
- Exercices : position du corps, orientation des regards, placement de l'énergie, alternance entre le jeu de l'objet et le jeu de l'acteur.
- Travail de courtes séquences théâtrales (improvisées ou préparées brièvement) qui permettent la mise à l'épreuve des recherches.
- Lecture d'écrits sur le théâtre et de textes poétiques.

PLANNING D'UNE JOURNEE

Trois séquences de travail :

1 - Echauffement ou jeu récréatif

2 - Exercice

3 - Improvisation, ou restitution après un court travail de préparation (10 à 20 minutes) sur des courtes séquences théâtrales

EVALUATION DU STAGE

L'évaluation est faite par l'animateur sous forme d'un questionnaire bref, individuel ou collectif, après chaque séquence de travail.

Chaque participant a la possibilité d'évaluer le travail de l'autre. Cela permet, entre autre, de mieux réaliser où en est la perception du travail effectué par chacun, et par le groupe.

Si la discussion s'enlise, l'animateur se charge de couper court et de proposer par la suite un exercice ou une improvisation qui peuvent aider à mieux appréhender la démarche. Agir plutôt que parler.

Les questionnements brefs mais répétés ont pour objectif d'aider chacun à prendre conscience de ses difficultés, de ses capacités, du travail effectué, du travail à poursuivre...

L'évaluation de fin de stage se fait dans la continuité de ce travail de recherche.

LES FORMATEURS

■ KATY DEVILLE

En 78, Katy Deville marionnettiste de formation, rencontre Christian Carrignon. Ils fondent ensemble le Théâtre de cuisine. Ensemble, ils expérimentent la manipulation à vue avec des objets manufacturés. De 1988 à 1992, ils partent sur les grandes routes avec Philippe Genty et le spectacle **Dérives**. Puis posent les valises du Théâtre de Cuisine en 1993, à la Friche Belle de mai à Marseille.

Comédienne, chanteuse, marionnettiste, Katy Deville n'en est pas moins metteur en scène. Au fil des années, les objets disparaissent peu à peu, mais Katy reste fidèle, dans ses créations, à la déstructuration du récit. Au sein de la compagnie, elle crée : **Duo Dodu, Curieuses !, Le Journal d'Antigone** et **Ka-o, poème mouvementé, C'est encore loin ?, La femme aux allumettes, Ce qui nous vient de loin, c'est la curiosité pour le Monde.**

Elle découvre l'univers de Jean-Pierre Laroche en 1994, s'initie au théâtre d'ombres contemporain avec la compagnie Amoros et Augustin en 1993 et en 1998, se passionne pour différents répertoires chantés du monde avec Les Voix polyphoniques en 1999 et se surprend à faire le clown dans un opéra contemporain **Vertiges II** mis en scène par Christine Dormoy de la Cie Le Grain, de 2007 à 2009.

Depuis 1999, Katy Deville propose des **Laboratoires** dans l'atelier de la compagnie. Ces rencontres professionnelles sur le plateau sont autant d'expériences qui nourrissent ses mises en scène, et questionnent son processus de création. Dans une logique de transmission, elle mène également aux côtés de Christian Carrignon de nombreuses formations sur le Théâtre d'objet. Elle a mené aussi des ateliers dans les hôpitaux de jour et hôpitaux psychiatriques. Aujourd'hui elle partage son temps entre les tournées, la formation et la dernière création de la compagnie **Conversation avec nos ancêtres.**

LE THEATRE DE CUISINE

Créé en 1979 par Christian Carrignon et Katy Deville, le Théâtre de Cuisine participe à l'émergence du Théâtre d'objet. Un théâtre libéré de la toute puissance du texte et débarrassé des contraintes imposées par les conventions de la marionnette. Le Théâtre de Cuisine puise sans complexe dans le cinéma, les arts plastiques, la danse, le théâtre... De création en création, il a bâti son propre langage scénique, avec sa logique et sa grammaire, ses conjugaisons d'objets, de mots ou de mouvements. Quarante spectacles qui revisitent l'histoire, ses mythes et ses légendes, convoquent Jules Verne, Christophe Colomb, Barbe- Bleue, Robinson Crusoe, Le Petit Poucet et Macbeth...

Aujourd'hui, tout en continuant à enrichir son répertoire, le Théâtre de Cuisine précise sa mission de transmission. Katy Deville et Christian Carrignon proposent des cycles de formation destinés aux professionnels. La compagnie développe également l'accompagnement de jeunes artistes de Théâtre d'objet. Ces aides à la professionnalisation sont plurielles. D'un regard artistique au soutien administratif, le Théâtre de Cuisine met toute son expérience, sa réflexion théorique, ses savoir-faire et son expertise au service de la nouvelle génération du Théâtre d'objet.

MISES EN SCENE

En 37 ans, 35 spectacles balisent le chemin de la compagnie, des spectacles qui fouillent dans les arts plastiques, la danse, le montage cinéma. Ces spectacles ont été largement diffusés en France (dont les DOM-TOM) et en Europe (Allemagne, Italie, Portugal, Espagne, Finlande, Belgique), et pour certains en Corée, Inde, Bangladesh, Pakistan, Japon, Taïwan avec l'AFAA puis au Canada, Etats-Unis et Brésil.

- 1980. **Opéra Bouffe** mis en scène par Katy Deville et Christian Carrignon
- 1981. **Faux départ** mis en scène par Katy Deville
- 1983. **Vingt minutes sous les mers** mis en scène par Katy Deville
- 1984. **Souçons Maison** mis en scène par Katy Deville et Christian Carrignon
- 1987. **Carnets de note** mis en scène par Katy Deville
- 1994. **Catalogue de voyage** mis en scène par Katy Deville
- 1995. **Francis a disparu** mis en scène par Katy Deville
- 1996. **Petites Sensations** mis en scène par Katy Deville
- 2000. **Duo Dodu** mis en scène par Katy Deville
- 2002. **Curieuses !** mis en scène par Katy Deville
- 2005. **Le Journal d'Antigone** mis en scène par Katy Deville
- 2006. **KA-O- poème mouvementé** mis en scène par Katy Deville
- 2009. **C'est encore loin ?** mis en scène par Katy Deville
- 2010. **Nos Identités** mis en scène par Katy Deville
- 2012. **La Femme aux allumettes** - projet de K. Deville mis en scène par C. Carrignon
- 2015. **Le Chant du lavabo** projet de Katy Deville, mis en scène par Isabelle Hervouët
- 2016. reprise **Duo Dodu** mis en scène par Katy Deville
- 2017. **Ce qui nous vient de loin, c'est la curiosité pour le Monde** un projet de K. Deville et P.Guannel
- 2019. en création **Conversation avec nos ancêtres** mise en scène Katy Deville

FORMATIONS

// 2010 //

- **Andere Formen (Des formes autrement)** ESAD Ernst Busch, Berlin (Allemagne)
- **Théâtre d'objet : mode d'emploi**, ASTEJ Théâtre Jeune public, Lausanne (Suisse)
- **Théâtre de marionnettes et théâtre d'objet**, mené conjointement avec la compagnie Arketal, Marseille (13) - stage AFDAS
- **Théâtre d'objet : mode d'emploi**, Association Regard et Mouvement. Hostellerie de Pontempeyrat, Usson-en-Forez, (42). stage AFDAS
- **FITO, Festival International de Théâtre d'Objet**, Belo Horizonte et Campo Grande (Brésil)

// 2011 //

- **Théâtre d'objet : mode d'emploi**, Centre Odradek, Quint-Fonsegrives (31) - stage AFDAS
- **Ecole Supérieur d'Art Dramatique Ernst Busch**, Berlin (Allemagne)
- **Rendez vous avec un artiste**, Le Théâtre aux mains nues, Paris (75)
- **Workshop sur le Théâtre d'objet**, FITO, Festival International de Théâtre d'Objet, Recife (Brésil)

// 2013 //

- **Théâtre d'objet : mode d'emploi**, La Nef, Manufacture d'utopies, Pantin (93). stage AFDAS
- **Théâtre d'objet : mode d'emploi**, La Ferme de Trielle, Thiézac (15). stage AFDAS
- **Théâtre d'objet**, Théâtre Gérard Philipe, Frouard (54)
- **Masterclass**, Université de Lorraine (54)

// 2014 //

- **Théâtre d'objet : mode d'emploi**, Festival MIMA, Mirepoix (09). stage AFDAS

- **Théâtre d'objet : mode d'emploi**, Ferme de Trielle, Thiezac (15). stage AFDAS
- **Initiation au Théâtre d'objet**, Grupo Sobrevento, Sao Paulo (Brésil)

// 2015 //

- **FITO, Festival International de Théâtre d'Objet**, Maceio (Brésil)
- **Teatro viriato**, Viseu (Portugal)
- **Théâtre d'objet, Qui joue : l'acteur ou l'objet ?**, La Nef, Manufacture d'utopies, Pantin (93). stage AFDAS
- **Théâtre d'objet : mode d'emploi**, Association Regard et Mouvement, Usson-en-Forez (42). stage AFDAS

// 2016 //

- **Initiation au Théâtre d'objet**, Ferme de Trielle, Thiezac (15). stage AFDAS
- **Théâtre d'objet : mode d'emploi**, Théâtre des Marionnettes de Genève (Suisse)
- **Shakespeare et le Théâtre d'objet ou comment jouer Hamlet sur une table**, La Nef Manufacture d'Utopies, Pantin (93). stage AFDAS
- **Le Théâtre d'objet : découvrir surtout !**, festival Rabotage !, Semur-en-Auxois (21)
- **Théâtre d'objet : pratique et transmission**, Chantiers Nomades, Centre culturel de Sonis (Guadeloupe)

// 2017 //

- **Initiation au Théâtre d'objet**, Le cerisier, Bordeaux (33)
- **Théâtre d'objet : mode d'emploi**, Très Tôt Théâtre, scène conventionnée, Quimper (29). stage AFDAS
- **Le Théâtre d'objet et le langage cinématographique**, La Friche Belle de Mai, Marseille (13). stage AFDAS

// 2018 //

- **Initiation au Théâtre d'objet**, Le cerisier, Bordeaux (33)
- **Initiation au Théâtre d'objet**, Conservatoire à rayonnement régionale, Mantes la Jolie (78)
- **Théâtre d'objet - Qui joue : l'acteur ou l'objet**, Vélo Théâtre, scène conventionnée Théâtre d'objet, Apt (84). stage AFDAS
- **Initiation au Théâtre d'objet**, La Friche Belle de Mai, Marseille (13). stage AFDAS
- **Le Théâtre d'objet et le langage cinématographique**, Le Séchoir et le Théâtre des Alberts, La Réunion (97). stage AFDAS

// 2019 //

- **L'Acteur dans le Théâtre d'objet** menée conjointement avec Arno Wögerbauer, La Friche Belle de Mai, Marseille (13). stage AFDAS
- **Le Théâtre d'objet et le langage cinématographique**, Les Ateliers du vent, Rennes (35). stage AFDAS
- **Initiation au Théâtre d'objet**, La Friche Belle de Mai, Marseille (13). stage AFDAS

■ ARNO WÖGERBAUER

Arno Wögerbauer est codirecteur artistique de la Compagnie Les Maladroits aux côtés de Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud et Hugo Vercelletto-Coudert. Selon les projets, il est comédien, metteur en scène ou plasticien. Pendant ses études d'Histoire et d'Arts du spectacle, il se forme, d'une part, à travers les créations de la Cie Les Maladroits et d'autre part, grâce à des stages où ils rencontrent de nombreux comédiens, metteurs en scènes et pédagogues : Yannick Pasgrimaud, Pascal Vergnault, Pierre Tual pour la marionnette ; Gérard Gallego, Bonaventure Gacon et Éric Blouet pour l'acteur et le clown ; Benoît Bradel, Philippe Marteau et Mélanie Leray pour le texte ; Anne Reymann, Claire Heggen et Fabrice Eveno pour le mouvement et la danse ; Katy Deville et Christian Carrignon pour le théâtre d'objet.

En 2011, il participe à l'atelier de création du Théâtre Universitaire de Nantes sous la direction de Dider Gallot-Lavallée (Royal de Luxe) qui lui donnera le goût d'un théâtre bricolé, à vue. En 2014, il participe à une formation longue avec la compagnie Philippe Genty (Éric de Sarria et Nancy Russek) où il poursuit sa formation autour du corps et des formes animées. Au printemps 2015, il participe à un ensemble de stage sur le théâtre d'objet avec Christian Carrignon, Katy Deville, Agnès Limbos, Charlot Lemoine et Jacques Templeraud.

Aujourd'hui, son temps est consacré à la Compagnie Les Maladroits. Collectivement, il confronte une écriture contemporaine, fait de sujets sociaux, politiques et historiques, à un théâtre où l'objet et les matières occupent une place centrale. En tant que plasticien, il conçoit, en 2011 avec Valentin Pasgrimaud, le projet scotch, une série d'installations plastiques et urbaines. En 2014, il impulse au sein de la compagnie le projet **glanons, glanez**, une collection-installation d'objets.

COMPAGNIE LES MALADROITS

La Compagnie les Maladroits voit le jour en 2004-2005 sous l'impulsion d'un groupe d'ami·es. Ils·elles ont entre 17 et 19 ans. Ensemble, ils·elles créent **Y'a pas d'mal !** présenté au Festival universitaire de Nantes en 2007. Repéré·es par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils·elles professionnalisent leur projet de compagnie.

En 2008, la compagnie s'organise autour de quatre acteurs-créateurs : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. Dans leurs bagages, des formations hétéroclites et complémentaires (École des beaux-arts de Nantes, Conservatoire d'art dramatique de Nantes, Conservatoire de musique de Nantes, parcours universitaires [Histoire ; Arts du spectacle : études théâtrales, Physique-chimie] et Éducation populaire), un désir de théâtre, d'images et d'histoires, et un groupe, un groupe de quatre amis, autour duquel ils tisseront leur projet artistique. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation.

MISES EN SCÈNE

- 2010. **Prises multiples**. Mise en scène Grégory Gaudin ; Conception et interprétation Simon Beillevaire, Hugo Coudert-Vercelletto, Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer - 2012. Au bout du goulot. Un texte de Sébastien Jonniez ; Idée originale et jeu d'Arno Wögerbauer ; Mise en scène Benjamin Ducasse

- 2014. **Marche**. Mise en scène et chorégraphie Anne Reymann ; Interprétation Benoît Canteteau, Hugo Coudert-Vercelletto, Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Pauline Rumen et Arno Wögerbauer

- 2016. **Frères**. Idée originale Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer ; Conception et écriture collective Benjamin Ducasse, Éric de Sarria, Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer // Prix MOMIX 2017 - 2018. Camarades. De et par Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto-Coudert et Arno Wögerbauer

Avril à juin 2017 – **Reconstitution n°3** à Nozay – Projet de territoire

- 2018. **Camarades** – mise en scène collective – Compagnie Les Maladroits

FORMATIONS

// septembre à décembre 2015 //

Ateliers de création menés avec Benjamin Ducasse dans le cadre d'une résidence de territoire (Reconstitution #2 à Mirepoix). 8 rendez-vous de 3 à 4 h sur le théâtre d'objet, ouverts à un public adulte ayant déjà une expérience de la scène.

// Septembre 2016 //

Pratique théâtrale à destination d'enseignants autour du spectacle **Frères** en partenariat avec le Grand T

// juillet 2016 //

Laboratoire d'échanges et de croisements mené avec Hugo Coudert-Vercelletto. Invitation de 8 artistes (comédiens, danseurs, auteurs, circassiens) à venir participer à un laboratoire.

// Depuis 2014 //

Pratique régulière d'ateliers à destination d'un public adultes ou adolescents. Ces ateliers sont le plus souvent de courte durée, mené seul ou à deux. Ils s'inscrivent la plupart du temps en parallèle des spectacles de la cie Les Maladroits. Ils portent sur des jeux et exercices de théâtre d'objet.

// Février 2019 //

Formation menée conjointement avec Katy Deville, Théâtre de Cuisine, **L'Acteur dans le théâtre d'objet**. stage AFDAS

■ CHARLOT LEMOINE

- 1973** Reçu au concours des Beaux-Arts d'Angers
- 1978** Fonde le **Théâtre Manarf** avec Jacques Templeraud
Création de *La Fille aux bras coupés* avec Jacques Templeraud, Mag Senn
- 1979** Reçu au DNSEP : Diplôme National Supérieur d'Enseignement Plastique
- 1981** Fonde le **Vélo Théâtre** avec Tania Castaing
Création de *Le Pêcheur*
Création de *Crocodile-Crocodile*
- 1982** Création *Les Jumeaux de la nuit* et *Les dimanches d'un Bourgeois Normand*
avec le Théâtre de la Petite Mémoire
- 1983** Création de *Enveloppes et Déballages* avec Tania Castaing
- 1984** Co-réalisation de *3 hommes un show* avec le Vélo Théâtre,
le Théâtre de Cuisine et le Théâtre Manarf
Tournées : France - Allemagne de l'est- Suisse - Portugal - Israël - Canada
- 1985** Collaboration et mise en scène de *Bruits de chiotte* avec Tania Castaing
Co-réalisation du spectacle *Transit* avec Vélo Théâtre, Théâtre Manarf
et Théâtre de Cuisine
Tournées : France - Italie - Autriche - Corée - Allemagne - Venezuela -
Colombie - Equateur - Costa Rica -Nicaragua – Salvador - Mexique - Haïti -
Guatemala - Saint Dominique - Canada
- 1986** Tournées : France - Italie - Indonésie - Malaisie -Thaïlande - Birmanie -
Vietnam
- 1987** Mise en scène et collaboration artistique d'**Appel d'air** avec Tania Castaing
Tournées : France - Danemark - Allemagne - Italie - Suisse
- 1988** Collaboration avec le Paraplyteatret et Das Laboratorium
pour le spectacle *Extra Blat* à l'Institut Français de Stuttgart
Tournées : France - Etats Unis - Emirats Arabes - Brésil – Argentine - Pérou -
Paraguay - Uruguay – Bolivie – Yougoslavie
- 1989** Création de *Le complot de Rêve* avec Tania Castaing et Philippe Lefebvre,
spectacle créé pour une tournée sur le fleuve Amazone
Tournées : Brésil - Angleterre - Allemagne - France - Belgique - Iles de la Réunion
- 1990** Mise en scène de *Carmencita* avec Tania Castaing et Thérèse Angebault
Tournées : France - Allemagne - Pologne - Russie - Australie - Nouvelle Zélande
Italie - Suisse
- 1991** Tournées : France - Allemagne - Iles de la Réunion - Espagne - Suisse
- 1992** Création de *Nord Nord Ouest*
avec Tania Castaing, Thérèse Angebault, Francesca Sorgato et Benoit Finker
Tournées : France - Italie - Australie - Belgique - Israël - Pays Bas
- 1993** Tournées : France - Hongrie - Espagne - Allemagne - Angleterre - Suisse -
Autriche - Belgique
- 1994** Tournées : France Allemagne - Espagne – Danemark - Etats Unis
- 1995** Tournées : France - Ecosse - Norvège - Allemagne
Projet jardins avec Tania Castaing et Jean-Luc Danneyrolles,
réalisation d'une installation sur le thème des jardins
Collaboration et production d'*Un Jardin Insolite* de Thérèse Angebault
- 1996** Mise en scène et scénographie : avec Tania Castaing pour le spectacle musical
Les Oiseaux Migrateurs du groupe Aksak
Tournées : France - Japon - Finlande - Danemark - Angleterre
- 1997** Tournées : France - Norvège
Création de *Ballade Irlandaise*
- 1998** Tournées : France, Belgique, Suisse
Production de l'événement *Ça danse au Vélo*, avec la collaboration de la Cie Beau
Geste
- 1999** Création du spectacle *Latitudes* avec T. Castaing, I. Courroy, J. Lopez
Tournées : France - Turquie, Liechtenstein, Suisse

- 2000** Création et collaboration artistique avec Tania Castaing et Jacques Templeraud du Théâtre Manarf pour le spectacle *Le poids de la plume* petit entre-sort Mongol dans le cadre du «Petit Bazar Érotik» initié par leTof Théâtre (Belgique)
Tournées : Belgique, France
- 2000** Mise en espace avec Tania Castaing du spectacle musical *Chant de Clown* du groupe Le Septestre
Tournées : France
- 2001** Tournées : France - État Unis - Portugal
- 2002** Création du spectacle *Utsikt Til Japan* en collaboration avec le Cirka Teater et le philharmonique de Trondheim (Norvège)
Tournées : France - Holland - Danemark - Maroc - Allemagne - Belgique - Espagne
- 2003** Création de *Apocalypse, le Mystère du Tapis* en collaboration avec Jacques Templeraud, Guyla Molnar et Tania Castaing
Création de *Y'a un Lapin Dans La Lune* avec Francesca Bettini, Tania Castaing, José Lopez
Tournées : France -Pays de Galles - Suède, Canada, Autriche
- 2005** Création de *Première Neige* en collaboration avec Kopergiety de Gent (Belgique)
avec Andrea Rodrigues, Franck Dierens, Johan de Smet
- 2006/07** Tournées : Belgique, Hollande, France, Finlande
- 2008** Création de *Et il me mangea* avec Francesca Bettini, Tania Castaing, José Lopez
- 2009** Tournées : France - Allemagne - Irlande - Angleterre - USA - Canada
Ecosse
- 2010** Mise en espace et scénographie de *l'Immobile voyage* avec isabelle Courroy, Shadi Fhati
- 2011/12** Tournées : France - USA - Angleterre - Allemagne - Egypte - Israel - Brésil
- 2013** Création du spectacle *La Grenouille au Fond du Puits croit que le ciel est rond* avec Francesca Bettini, Flop, Tania Castaing, José Lopez, Fabien Cartalade
Tournées : France, Angleterre - Etats-Unis - Danemark
- 2014** Adaptation de *La Grenouille au Fond du Puits croit que le ciel est rond* en allemand
Tournées : France - Allemagne – Suisse
Collaboration sur *Ode à la neige* de la Compagnie Mazette
- 2015** Adaptation de *La Grenouille au Fond du Puits croit que le ciel est rond* en flamand
et en anglais
Tournées : France - Allemagne - Suisse - Angleterre -Ecosse - Belgique – Etats-Unis
Collaboration à la réalisation du *Campement Scientifique* avec le groupe N+1
Création de l'impromptu *À la recherche l'invisible* avec Ignacio Laroche
Qui joue : l'acteur ou l'objet ?, formation menée avec Jacques Templeraud à La Nef, Manufacture d'Utopies, Pantin
- 2016** Adaptation de *La Grenouille au Fond du Puits croit que le ciel est rond* en italien
Tournées : France - Allemagne - Egypte – Italie
- 2017** Création de *Une poignée de gens ...quelque chose qui ressemble au bonheur* avec Catherine Poher, Flop, Tania Castaing, José Lopez, Fabien Cartalade
Le Vélo Théâtre devient Scène Conventionnée Théâtre d'Objet
Tournées : France - Allemagne -Angleterre - Finlande - Allemagne - Italie – Chine - Australie

Parallèlement à son activité de créateur et de comédien, il est le codirecteur artistique avec Tania Castaing du lieu Vélo Théâtre, scène conventionnée Théâtre d'objet à Apt dans le Vaucluse.

■ JACQUES TEMPLERAUD

1969/76 Educateur Spécialisé Enfance Inadaptée

1974/76 Formation à l'École des Beaux-Arts d'Angers

1976/78 Formation théâtrale à la Faculté de Vincennes

1976/87 Formation théâtrale en ateliers et stages avec Le Théâtre du Gallion, Agosto Boal, Anne Florange, Christiane Tourlet, Hubert Jappel, Roy Hart Théâtre, Tanaka Min, Yoshi Oïda, Pierre Bylan, Csibor Turba, Jean-Pierre Ryngaert...

1977 Fondation du **THEATRE MANARF** avec Charlot Lemoine et Mag Senn

À partir de 1977, il crée son propre langage fait de mots éparpillés, de gestes, de petits objets qu'il sort de ses poches, et se forge une démarche originale à travers 17 créations au **THEATRE MANARF**. Ses spectacles sont programmés en France, dans les pays européens, en Afrique (Egypte, Afrique du Sud, Kenya, Burkina-Faso...), en Amérique du Sud (Equateur, Pérou, Bolivie, Chili, Argentine, Uruguay, Brésil...), à l'Île de La Réunion, en Palestine, en Israël, en Australie, aux Etats-Unis...

THÉÂTRE MANARF - LES CRÉATIONS

- 1977** LA FILLE AUX BRAS COUPES Mag Senn, Charlot Lemoine et Jacques Templeraud
- 1979** PARIS BONJOUR ! de et par J. Templeraud, collaboration M. Senn
- 1981** LUNE DE VALSE coréalisation Théâtre Manarf - Cie Jo Bithume
- 1982** SAINT DON JUAN d'après Joseph Delteil, mise en scène de J. Templeraud
co-production Maison de la Culture d'Angers
- 1983** LE CIRQUE A JOSEPH, coréalisation Théâtre Manarf - Cie Jo Bithume
- 1984** DEMI PRESSION de et par J. Templeraud, avec Anne Vissuzaine
- 1985** INTIMES INTIMES de et par Jacques Templeraud
TRANSIT coproduction C.A.C. d'Yerres, Théâtre de Cuisine, Vélo Théâtre, Théâtre Manarf
- 1987** GIGLO 1^{er} de et par J. Templeraud avec R. Sauloup, mise en scène Catherine Poher
co-production Nouveau Théâtre d'Angers
- 1989** BLANCHE NEIGE de et par Giulio Molnar et Jacques Templeraud
mise en scène de Francesca Bettini, coproduction Théâtre Manarf, Théâtre de Cuisine
- 1992** TERRITOIRES de et par Jacques Templeraud
avec la collaboration de J.-C. Templeraud
- 1993** GROS MAUX D'AMOUR d'après «L'Ange Déchu» de P.O. Enquist
mise en scène C. Poher avec I. Hervouët, FLOP, J. Templeraud
co-production Théâtre Massalia, Marseille - Théâtre de la Poudrière, Suisse
- 1994** L'AMOUR, LA MORT ITOU Textes de Gaston Couté avec P. Lecompte
et J. Templeraud
- 1995** LA VISITE DES ABATTOIRS au CHABADA, Angers avec le Groupe ZUR
- 1998** MOI AUSSI, MOI AUSSI de et par J. Templeraud, D. Vissuzaine et P. Lecompte
co-production Théâtre Massalia, Espace Culturel Capellia
- 2000** PFT FFT FFT de et par P. Lecompte et J. Templeraud
- 2005** LE MOUVEMENT COMMUNICATIF, conférence-spectacle de et par J. Templeraud
- 2013** INTIMES INTIMES de et par J. Templeraud, reprise avec R. Sauloup
Collaborations M.Senn, C. Poher, D.Hardy

Depuis 2002 le Théâtre MANARF a cessé le fonctionnement administratif de la compagnie mais il garde à son répertoire le spectacle PFT FFT FFT.

COLLABORATIONS EXTÉRIEURES

Sous la direction de Catherine Monnot, Paris

THÉÂTRE À LA CARTE en liaison avec la Ligue d'improvisation du Québec. Acteur. 1977
5 SUR 5 , Groupe des Solitaires, café-théâtre. Co-auteur et acteur. 1978
JADIS ET NAGUÈRE de Catherine Monnot, création Café de la Gare. Acteur. 1978

Cie Mag Senn, Angers

ET MA POUPÉE S'EST LEVÉE DANS LA NUIT, de M. Senn et J. Le Ky Huong. Metteur en scène. 1980
LE PETIT OPÉRA DES TORTUES de et par M. Senn. Metteur en scène. 1983

Cie Koméla, Île de la Réunion

BAL KOLOLO. Ecriture et mise en scène. 1989
BAZAAR de et par Chandra Pellé. Collaboration artistique. 1990
BAG SO de Baguet'. Acteur. 2002

Paraplytheatret, Danemark

KWA DIT L'ŒUF, de et par Ray Nusselhein. Metteur en scène. 1995

Cie Phénomène Tsé-Tsé, Aigre, Charentes

SCÈNES D'ESPRIT écrit et mis en scène par Francesca Bettini. Acteur. 1996

Les souffleurs de rêves, La Rochelle

RENCONTRES DE L'IMPROVISATION DE LA ROCHELLE, 2001, 2003, 2008
L'ANATOMIE DU SOURIRE, création collective. 2003

Vélo Théâtre, Apt

LE POIDS DE LA PLUME de et par C. Lemoine et J. Templeraud, mise en scène T. Castaing. 2002
APOCALYPSE, LE MYSTÈRE DU TAPIS, de et par C. Lemoine et J. Templeraud. 2003

Cie Nathalie Béasse, Angers

LAST COWBOYS, mise en scène N. Béasse. Création au Nouveau Théâtre d'Angers. Acteur. 2002
LANDSCAPE, mise en scène Nathalie Béasse. Création au Lieu Unique, Nantes. Acteur. 2004
DOORSTEP, mise en scène Nathalie Béasse. Création au Lieu Unique, Nantes. Acteur. 2005
SUNNY, mise en scène Nathalie Béasse. Création à La Fonderie, Le Mans. Acteur. 2006

Cie SKAPPA, Marseille

MOITIÉ-MOITIÉ, mise en scène Isabelle Hervouët. Acteur. 2006

Marmite Production, Nantes

ENVOL, sur une idée de Dominique Vissuzaine, mise en scène Jacques Templeraud
Création au Le Carré, Scène nationale de Château-Gonthier. 2007

Avec 3 membres du collectif ZUR, Angers

4 SANS MAÎTRE de et par Antoine Birot, Stephano Canapa, Stéphane Delaunay et Jacques Templeraud. Création au Vélo Théâtre. 2008

Denis Tricot - Promenades d'artistes, Mortagne sur Gironde

IMPROVISATIONS en rues ou en salles de 2009 à 2015

Les Souffleurs de rêves et Marmite Production

MURSMURS, de et par J. Templeraud, V. Dombrovsky, F. EL Mezouar, D. Vissuzaine. 2010

Piment Langue d'Oiseau, Angers

LE PCR À L'OUEST, regard extérieur, 2014
LE 3 B, regard extérieur, 2016
LA VRAIE PRINCESSE, regard extérieur, 2017

JELJ, UN RITUEL DE PAIX EN TERRE DE FEU, de et par Dominique Hardy et J. Templeraud, théâtre pour petits lieux et appartements, 2017

FORMATIONS : L'ACTEUR ET L'OBJET

- //1991// Sydney, Canberra, Adelaïde, Hobart, Perth et Melbourne (Australie)
- //1992// Alliances Françaises de Aréquiqa et Cuzco (Pérou)
 - // Centre Culturel Français de Naïrobi (Kenya)
- //1993// Théâtre National Palestinien, Jérusalem-Est (Palestine)
- //1996// The Amsterdam Summer University avec Gyula Molnár (Pays-Bas)
 - // Cie Koméla, co-animation avec Pierre Lecompte, île de la Réunion
 - // Pour enseignants du primaire avec Pierre Lecompte, Besançon
 - // Écoles de Marionnettistes, avec Gyula Molnár, Berlin et Bochum (Allemagne)
- //1998 et 1999// Ferme de Trielle, Thiézac
- //1998, 2001 et 2017// École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, Charleville-Mézières
- //de 1998 à 2005// Le rire Médecin, Paris, Nantes, Tours...
- //1999// Big Apple Circus, Clown Care Unit (Clowns à l'hôpital), New-York (USA)
 - // École de cirque, cie Jo Bithume, Angers
- //1999 et 2003// Théâtre Athénor, Saint-Nazaire
- //de 1999 à 2005// Théâtre du Champ de Bataille, Angers
- //2003// Le Samovar, Bagnolet
 - // Instituts Français de Larache et Tétouan (Maroc)
- //2005// Centre National des Arts du Cirque, Châlons-en-Champagne, dans le cursus de Paul-André Sagel
 - // Théâtre aux mains nues
- //de 2005 à 2009// Conservatoire d'Art Dramatique, Angers
- //de 2009 à 2014// Travail de recherche avec A. Sergent, Cie La Loba et le groupe Chepa
- //2013// Atelier Parcours-pro, TJP, Centre Dramatique National d'Alsace, Strasbourg
- //2015 et 2018// *Théâtre d'objet - Qui joue : l'acteur ou l'objet ?*, avec Charlot Lemoine, La Nef, Manufacture d'Utopies, Pantin et le Vélo Théâtre, scène conventionnée, Apt
- //2018// *Acteurs et objets*, avec Charlot Lemoine, Jérusalem Ouest (Israël)
- //2019// *Corps et objets*, avec Brigitte Livenais, Cie La Loba, Angers

■ Agnès LIMBOS

Passionnée de théâtre dès l'enfance, découvrant des jouets miniatures dans les boîtes à savon et portée sur la contemplation des arbres et du ciel, elle fait ses premières expériences en montant de petits spectacles de marionnettes poétiques dans les bistrots et lors de fêtes populaires.

En 1973, Agnès Limbos est marionnettiste au théâtre de Toone à Bruxelles puis comédienne trois ans plus tard au théâtre des Jeunes de la Ville de Bruxelles. De 1977 à 1979, elle se forme à l'École Internationale Jacques Lecoq à Paris. Et intègre la compagnie Tres au Mexique de 1981 à 1983. Elle fonde la compagnie Gare Centrale à Bruxelles en 1984. 15 créations de spectacles, courts ou longs voient le jour soient plus de 3500 représentations.

LES CRÉATIONS SINGULIÈRES

- 1984** VOUS TOMBEZ BIEN
PETROUCHKA
- 1987** LA BALADE ORPHELINE
- 1987** PETIT POIS
- 1992** LE SOURIRE DU FOU
en co-production avec le Centre culturel de la Communauté française
Le Botanique-Belgique, Le Cirkub'u et la maison de Polichinelle à Saintes
- 1993** LE GRAND MALHEUR
- 1996** PRINCESSE
- 1998** PETITES FABLES
- 2000** MAIS ELLE PENCHE, CETTE VILLE en collaboration avec Bruxelles 2000
et le Théâtre National de la Communauté française de Belgique (forme courte de 20')
- 2002** DEGAGE, PETIT ! en co-production avec le Vélo Théâtre à Apt
et Très Tôt Théâtre à Quimper et le Théâtre de la Balsamine, Bruxelles
- 2006** Ô ! (forme courte de 25')
- 2008** TROUBLES !
- 2011** CONVERSATION AVEC UN JEUNE HOMME
avec le soutien du Théâtre de la Marionnette à Paris et du Théâtre du Champ du Roy à Guingamp . La Compagnie Gare Centrale était en résidence au théâtre de la Balsamine, Bruxelles pour 4 ans - de septembre 2007 à juin 2011
- 2015** RESSACS
création au Théâtre National en coproduction avec Le Lindenfels Westflügel, Internationales Produktionszentrum für Figurentheater (Leipzig, Allemagne); le TJP, Centre Dramatique National d'Alsace-Strasbourg et le Théâtre de Namur; Avec le soutien de TANDEM Arras-Douai, du Théâtre National et du Mouffetard - Théâtre des Arts de la Marionnette à Paris.
- 2016** AXE
forme courte au Festival xs Théâtre national à Bruxelles (forme courte de 25 minutes) et au Festival d'Avignon In
forme longue Une production de la Compagnie Gare Centrale et de Une Compagnie, en coproduction avec le Théâtre de Liège, le Théâtre Varia et le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (Charleville-Mézières). Avec le Festival XS – Théâtre National de Belgique, la SACD France et la SACD Belgique. Avec le soutien de la SABAM
- 2017** BABY MACBETH
Une production de la compagnie Gare Centrale, en coproduction avec le Théâtre de la Guimbarde. Avec le soutien de la Montagne Magique (Bruxelles) et du Théâtre de la Licorne (Dunkerque) dans le cadre de la résidence de création et de la SABAM
- 2018** QUO VADIS !
(forme courte de 25 ') Une production de la Compagnie Gare Centrale, en coproduction avec ONZE, biennale de la marionnette et des formes manipulées - Mayenne, Sarthe, Maine-et-Loire.

Depuis la création de la Compagnie, tous les spectacles se sont immédiatement distingués dans de nombreux festivals de théâtre, de marionnettes ou jeune public à l'étranger. Citons en exemple des tournées en Israël, Angleterre, Espagne, Italie, Hong Kong, Allemagne, Autriche, Suisse, Canada, Etats-Unis, France, Brésil.

Lors de chaque création, la compagnie s'entoure de collaborateurs artistiques et techniques et une fidélité s'est établie, au cours des années et des créations, avec des artistes qui participent ou conseillent les projets.

LES COLLABORATIONS À L'ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

1990 CŒUR DE CHIEN (d'après l'œuvre de M. Boulgakov) en co-production avec le conseil des Arts du Canada et Small Change Theater d'Edmonton Canada

1990 CHAOS

1991 en co-production avec le Théâtre Center de Londres - Angleterre

2004 POEMAS TRAGICOS en co-production avec le Centre culturel de Belem à Lisbonne dans le cadre du projet « Percursos », Portugal

2007 LA CIGOGNE ET LE COUCOU pour la compagnie Art et Couleur, Belgique

2007 LE DESTIN de Karine Birge et Marie Delhaye dans le cadre des squattages poétiques de la Compagnie Gare Centrale

2008 DEVIATIONS d'Isabelle Darras dans le cadre des squattages poétiques de la Compagnie Gare Centrale

2008 LE GRAND CHANTIER (accompagnement artistique) avec Jacques Bourgaux, Paris

2009 FRAGILE d'Isabelle Darras et Julie Tenret dans le cadre des squattages poétiques de la Compagnie Gare centrale

2010 MADAME BOVARY de Marie Delhaye – Compagnie Karyatides

2011 CARMEN de Karine Birgé – Compagnie Karyatides (accompagnement artistique)

2012 SOUFRE de Charlotte Blin – collectif Aïe Aïe Aïe, Rennes (accompagnement au démarrage du projet)

2013 JULIETTE + ROMEO= AESD par Scopitone et Cie–Rennes (accompagnement et co-mise en scène)

2014 LES MISERABLES - Compagnie Karyatides - co-mise en scène (avec Félicie Artaud)

2015 MONSIEUR JEAN ET MONSIEUR JEAN - Écriture et mise en scène-

Création au Luxembourg à Traffo (Carré Rotondes) en coproduction avec United Instruments of Lucilin (LU)

2015 A LA FRITE - de Claude Semal et Michel Carcan (mise en scène)

2015 LES FABULEUX - compagnie les Royales Marionnettes (mise en scène)

2016 LOKI, POUR NE PAS PERDRE LE NORD- de Abbi Patrix et Linda Edsjö- Compagnie du Cercle- (travail sur le rapport à l'objet et participation à la mise en scène)

2016 ONE SHOT- master class à Turin- PIP (festival Incanti)

2018 ASHES to ASHES Coproduction Théâtre de Liège, La Charge du Rhinocéros, Pierre de Lune (adaptation et mise en scène)

A travers ses spectacles et ses collaborations, Agnès Limbos essaie de pratiquer un théâtre populaire de qualité, plein de sentiments, au départ de la compréhension contradictoire féerie/réalité, tragique/ comique de l'univers, de la force de l'instinct et de la recherche d'un langage visuel et corporel toujours en évolution.

Bref, de faire du spectacle vivant, divertissant, émouvant et convivial.

Les nombreuses tournées permettent de garder un contact vivant avec le public, de s'inspirer des rencontres culturelles, humaines et artistiques et de jeter un regard aigu et poétique sur une réalité sociale et politique en s'engageant artistiquement.

L'ORGANISATION DE FESTIVALS INTERNATIONAUX AUTOUR DU THÉÂTRE D'OBJET

En collaboration avec le Théâtre de la Balsamine à Bruxelles (Belgique)

2002 EN VOITURE !

2004 LES INVENDABLES

2006 LE GRAND COMPTOIR DES OBJETS PERDUS

2008 POCLETTE SURPRISE

STAGES ET LABORATOIRES AUTOUR DU THÉÂTRE D'OBJET

Depuis quelques années, en collaboration ou à la demande de structures culturelles ou pédagogiques, Agnès Limbos mène des laboratoires, des stages, des master-class ou des ateliers en France, Belgique, Allemagne, Portugal, Angleterre, Brésil, Chine, Israël...

Les collaborations les plus significatives :

- Ecole Supérieure Nationale pour les Arts de la Marionnette-ESNAM, Charleville Mézières
- Visual Theater school, Jérusalem-Israël
- Ecole supérieure des Arts, Stuttgart - Allemagne
- Flying group Theater, Taiwan
- Teatro Sobrevento, Sao Paulo - Brésil
- Damu The Academy of Performing Arts – Prague
- Fremantle – Australie
- Odradek – France
- Cifas – Belgique

■ Guillaume ISTACE

FORMATION ET PRIX

1993-1997 INSAS, Licencié en section « Théâtre et Action Culturelle »

2003 Lauréat de la Fondation Belge de la Vocation

Prix SACD SCAM Belgique du meilleur documentaire radiophonique

Sélectionné au festival international de la radio Prix Europa

EXPÉRIENCES RADIOPHONIQUES

Réalisations documentaires

- *La parole silencieuse* Portrait de la compagnie de théâtre «Ymagerie», composés de sourds-muets (10') (INSAS-1995)
- *La prochaine, fois le feu* Voyage sonore autour de la culture noire américaine, à partir de textes de James Baldwin, d'archives et de musique (30') (INSAS-1996)
- *Mood indigo : Harlem* Documentaire sur la culture noire américaine. Enregistré à Harlem, New-York City. Portrait d'Harlem. Réalisé à Bruxelles. (50') (INSAS-Radio Panik-1997, travail de fin d'étude)
- *Mood indigo : face à l'homme* documentaire sur la résistance noire américaine dans les années 60-70. Enregistré à New-York City, réalisé à Bruxelles et à Paris (60') (Radio Panik-1997/1999)
- «Impression de ville», documentaire sur la ville pour l'atelier de création sonore et radiophonique. (13') (Atelier de création sonore et radiophonique, RTBF-1998)
- *Le mal de vivre*, documentaire en musique , maquette d'émission pour Radio Nova (27') (1998)
- *Voyage (titre provisoire)*, maquette d'émission musicale sous forme de voyage d'émotion, de musique, de rêve et de questions. (production indépendante, 67')
- *Dreamday*, documentaire sur la fête, la musique électronique et les clubs (48') (Le crayon libre-RTBF-France Culture-2000)
- *240 secondes* 25 cartes postales sonores de 4 minutes conçues à partir des archives de la RTBF. (100') (RTBF-2003) prix scad-scram 2003 du documentaire radiophonique
- *Reflux – on vous mène en bateau* 6 fois 3 heures d'émission sur le thème de radio et politique dans le cadre du festival radiophonique'2003 (ACSR-RTBF-2003)
- *On n'est pas des animaux - pornographie et sexualité en question* » (RTBF-Radio Campus 2006) sélectionné au festival Prix-europa 2007
- *Mood Indigo: Obama* (Radio Campus) documentaire sur l'état de la question raciale sous Obama 2011
- *Conversation d'arrière-scène avec Pierre Laroche*, portrait radiophonique du comédien Pierre Laroche (Rideau de Bruxelles 2011, 60')
- *Conversation d'arrière-scène avec Suzy Falk*, portrait radiophonique de la comédienne Suzy Falk (SIBMAS 2011, 26')
- *Conversation d'arrière-scène avec Gérard Vivane*, portrait radiophonique du comédien Gérard Vivane (Sibmas, 2012, 26')
- *Radioscopie de la peur* un documentaire sur les films d'horreur (RTBF, SCACD-SCAM, 55')
- *Conversation d'arrière-scène avec Jacqueline Bir*, portrait radiophonique de la comédienne Jacqueline Bir (SIBMAS 2013, 26')
- *Apollo, Une histoire d'Harlem* un portrait d'Harlem aujourd'hui

EXPÉRIENCES THÉÂTRALES

Créations sonores

- 1999** *Les machines désirantes*, de l'Asbl TAENIA
- 2002** *SpaceGirls 1 et 2* de Catherine Salée et Stéphane Bissot
- 2002** *Frisson et lumières* de Marie Vennin
- 2003** *Darwin Hotel – first floor* de Benoit Luporsi
- 2005** *L'axe du mal* de Jeanne Dandoy
Les cocottes minutes de Yasmine Lassal
Il y a même des hauts-talons qui ont le vertige de Sophie Bonhôte et Hervé Haggai
Darwin Hotel de Benoît Luporsi
- 2006** *M l'intrépide* de Olivier Coyette
- 2007** *Andrea Del sarto* de A. De Musset, mise en scène Nathalie Mauger
Lenz d'après Buchner, mise en scène Nathalie Mauger
- 2008** *Game Over* de Jeanne Dandoy
- 2009** atelier préparatoire au spectacle *Fare thee well tovarich homo sapiens* (3e partie) de Jaques Delcuvellerie, mise en scène Jeanne Dandoy
- 2010** *La femme rouge* de Frederic Dussenne
Spamodigest de Valérie Cordy
Le grand saut mise en scène Martin Staes-Pollet
Mme Bovary, par la compagnie Karyatides
Toutes nos mères sont dépressives de Thibaut nèves
- 2011** *Carmen* par la compagnie Karyatides
ETB de Christiane Girten
Vanitas Vanitatum de Agnès Limbos
Conversation avec un jeune homme de Agnès Limbos
- 2013** *Silence* de la compagnie Night Shop (Isabelle Darras et Julie Tenret)
Terrain vague de Thibaut Nève, mis en scène par Jessica Gazon
Lettre à Cassandra mis en scène par David Strosberg
Les crânes et la poupée par la compagnie «Faut comme il faut»
Ressac d'Agnès Limbos
Rearview de Gilles Poulin-Denis, mis en scène par Armel Roussel
Vous n'avez pas tout dit de Thibaut Nève, mis en scène par Jessica Gazon
- 2014** *Les hommages collatéraux* écrit et mis e scène par Virginie Thirion
Dehors devant la porte mis en scène par Héloïse Meire
Les misérables par la compagnie Karyatides
Hasta la vista Omayra de et par Jeanne Dandoy

Mise en scène et direction d'acteur

- 2001 *Chutes* de Gregory Motton
- 2007 *Modèles vivants* de Régis Duqué
- 2010 atelier de recherche autour de l'écriture de Régis Duqué

Interprétation

- 1994** *La mort d'Ivan Illitch* de Léon Tolstoï par Benoit Luporsi
- 2000** performance avec le Groupe O
La D-mission de Joël Napollillo par Elisabeth Ancion
La viande et le désespoir de Miguel Angel Lopez par le collectif 1000plateaux
- 2002** voix off pour le film « Terre de confusion » de Paola Stévenne
- 2003** *Darwin Hotel – first floor* de Benoit Luporsi
- 2005** *Darwin Hotel* de Benoît Luporsi
- 2010** *VSpamodigest* de Valérie Cordy
Carmen mise en scène Félicie Artaud
- 2011** *The ultimate company* de Valerie Cordy et Jean-Claude dargeant

PRESSE

AGNÈS LIMBOS OU LA DÉVOTION ASSUMÉE POUR L'OBJET

Avant de toucher à « l'objet », Agnès Limbos l'a contemplé longtemps. « Toute petite, j'établissais avec eux un rapport mystique. Je les posais devant moi, comme en prière. Mes parents disaient, on va la mettre au Carmel. » Aujourd'hui, après plus de trente ans de métier, cette autodidacte belge, à la fois clown, comédienne, mime et metteur en scène, entretient avec les objets et les jouets manufacturés les plus ordinaires, un dialogue tout aussi bouleversant, intime et complice. « Ce sont mes outils. Ils apparaissent sur mon chemin pour nourrir mon langage théâtral, visuel et corporel. » Sans chercher à théoriser, elle bâtit des univers singuliers où s'imbriquent, sous sa baguette de chef d'orchestre minutieux, la réalité et ses différentes formes de représentation. « Je voulais parler de l'amour et du mariage, moi qui n'ai jamais été mariée. Deux petites figurines de mariés trouvées par hasard ont été le point de départ de l'écriture de petites pièces chorégraphiques et burlesques découpées comme de véritables courts-métrages cinématographiques. » Assis derrière une table, dans un espace scénique soigneusement délimité, Agnès Limbos et son comparse musicien Gregory Houben se jouent leur propre idylle amoureuse, en deux dimensions parallèles, format nature et format miniature. Répliquée par des jouets animés, cette double vision d'une seule et même histoire suscite une joyeuse étrangeté en brouillant les repères habituels. « Toute classification m'énerve. Je me reconnais avant tout dans un théâtre d'auteur populaire, qui cherche à transposer à travers la poésie de l'objet, des questions sociales, politiques et universelles, sans ne rien chercher à imposer. »

Dominique Duthuit

LA COMPAGNIE GARE CENTRALE ET LE THÉÂTRE D'OBJET

Quand les objets convoquent notre imaginaire collectif...

Revue «Représentations», octobre 2011

Inspiration, expiration. Je retiens mon souffle : elle est là ! C'est avec une simplicité sans bornes qu'elle m'a accueillie dans son atelier, l'univers bubble-gum d'une artiste-chineuse à l'escalier grinçant, elle qui aura fait vibrer mon imagination avec son spectacle *Troubles* au théâtre de la Balsamine la saison passée. Retours sur une

forme de théâtre à part, le théâtre d'objet, et sur une pièce « coup de cœur » proposé par la Compagnie Gare Centrale, incarnée par Agnès Limbos.

DU THEATRE A L'OBJET : QUELLE CROISADE !

Passée maître dans l'Art de l'allusion avec plus d'une dizaine de spectacles, Agnès Limbos a pourtant débuté sa carrière professionnelle assez tardivement. Passionnée de théâtre depuis l'enfance, elle commença à dix-huit ans son apprentissage de manière autodidacte : du théâtre à la danse en passant par les marionnettes, elle entama à vingt-cinq ans une formation de création théâtrale de deux ans à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq (Paris). « En fait, je me suis rendue compte que je travaillais toujours avec des objets et que j'aimais bien cela. », déclare Agnès Limbos. Et à force d'accumuler ceux-ci, elle s'est dite : « je vais faire un spectacle avec ça. » Et la magie commença, parce que non loin d'elle, des compagnies françaises (Le Théâtre de Cuisine, le Théâtre Manarf [1] et le Vélo Théâtre [2]) expérimentaient aussi « la chose », chose qui fut nommée « théâtre d'objet » en 1980 par Katy Deville [3]. C'est en allant voir leurs spectacles qu'Agnès Limbos s'est reconnue dans cette forme de travail atypique et qu'elle est devenue l'une des pionnières en la matière. « J'en faisais, mais je ne savais pas que c'était cela que je faisais ! », rajoute-t-elle. Ainsi, en 1984, elle créa sa propre compagnie à Bruxelles, la Compagnie Gare Centrale.

DECORTIQUONS DONC UN PEU.

Mais au fond, comment peut-on définir ce type de théâtralité ? Le théâtre d'objet est une forme de théâtre où l'acteur manipule des objets de la vie quotidienne et qui, à travers cet acte, crée un langage visuel dont le pouvoir est d'invoquer immédiatement l'imaginaire collectif du spectateur. L'objet n'est plus accessoire, il est effigie, c'est-à-dire que l'acteur-manipulateur, par l'intermédiaire de celui-ci, peut créer toute sorte de situations, de personnages ou d'ambiances. « Si on veut, on détourne l'objet de sa fonction initiale mais on ne l'a pas transformé. » indique Agnès Limbos. Par exemple, explique-t-elle, si l'on veut qu'un bouchon devienne soldat, on ne lui rajoute pas des yeux, une moustache et un petit béret : c'est la conviction de l'acteur-manipulateur à nous faire croire que c'est un soldat qui y arrive ! C'est ce qu'Agnès Limbos appelle la transposition de l'énergie de l'acteur vers l'objet qu'il manipule. Cela permet au spectateur d'imaginer de manière globale ce qui se déroule sur la scène, c'est-à-dire additionner toutes les informations qu'il

emmagasine pour créer lui-même, à travers son propre vécu, la poésie qu'il voit défiler sous ses yeux. Il s'agit donc, selon Agnès Limbos, d'une forme de théâtre non-autoritaire (qui n'empêche pas son public de prendre distance avec ce qui lui montre) ; surréaliste (qui, à l'inverse de la marionnette, ne représente pas fidèlement de manière visuelle la réalité) ; miniaturiste (qui dissèque la société grâce à l'opposition entre petits objets et grandes imaginations) ; précis (qui doit être calculé à la seconde près pour que la poésie opère correctement) ; universel (qui essaie de parler symboliquement à chaque culture de la même manière car un objet peut avoir diverses significations en fonction du lieu où l'on se trouve) ; ludique (qui réveille l'imaginaire enfantin des adultes) ; poétique (qui utilise des figures de styles, comme la métaphore, l'ellipse, etc. permettant de changer de lieu, de temps, etc. en une fraction de seconde) ; et sans limites (qui fait abstraction des lois de la physique grâce à la grande diversité de manipulations qu'offre un objet).

Et si chaque pièce de théâtre d'objet possède toutes ces caractéristiques, il n'en est rien lorsque l'on évoque le processus de création de cette dernière. Selon Agnès Limbos, « on ne peut pas dire qu'il y ait UN théâtre d'objet : il y a autant de théâtre d'objet que de gens qui le fabriquent. » D'autant plus qu'un mouvement contemporain s'en est emparé : si le théâtre d'objet avait basé son apparition en opposition à la marionnette et à l'utilisation du texte comme déclencheur du travail, cette dernière notion n'est plus d'actualité. En effet, dans un monde dominé par l'image et la surabondance, les jeunes acteurs et marionnettistes se tournent de plus en plus vers le théâtre d'objet qui devient alors plus flou. Par exemple, Madame Bovary et Carmen, proposés par la Compagnie Karyatides (découlant de la Compagnie Gare Centrale et dont Agnès Limbos est la metteuse en scène), partent de texte. Ainsi, le théâtre d'objet évolue et si pour Agnès Limbos, son processus de création démarre par la vision d'un objet coup de cœur, l'imagination d'une scénographie ou par l'intérêt qu'elle porte un propos, d'autres ont choisi l'inspiration par le texte, qu'il soit modifié ou non.

Ô ! MARIAGE, TON EAU SE TROUBLES...

Mais qu'en est-il de Troubles alors ? Il était une fois, Agnès Limbos. Elle trouva dans un vide grenier une robe de mariée et se dit : « Intéressant pour un futur spectacle ! ». Mais c'est alors que pendant une tournée en Chine, elle trouva plein de petites figurines de mariés et les acheta... Que faire avec tout cela ? Elle rêva alors

à un décor de cabaret (scène ronde, ampoules colorés et rideau rouge) et d'une ambiance kitch hollywoodienne où les couples mythiques ne sont pas ce qu'ils semblent être. Dans ce but, elle invita son ami ménestrel Grégory Houben, trompettiste professionnel. Il fut chargé de donner le ton à cette atmosphère. Cependant, par un concours de circonstance, il endossa un costume smoking pour manipuler avec Agnès. L'écriture de plateau se mit en place de manière pertinente, empirique et lente : récupération d'objets chargés en histoire, accumulation dans un coin, improvisations avec, décortication avec le/la metteur(e) en scène de l'émotion transmise, choix des scènes et enfin liaison de celles-ci entre-elles. Gregory et Agnès avaient réussi leur pari, Ô ! était né et durait vingt-cinq minutes. Quel beau bébé ! Ils vécurent heureux pendant deux ans et eurent beaucoup d'enfants un an après : il y eu Â !, É !, U !, I ! et Y !. Cela donna naissance à une famille : Troubles !

Comment Jack et Darling, jeunes mariés new-yorkais en voyage de noces, vont trouver leur chemin parmi toutes ces embuscades que lui tend la vie de couple ? Comment vont-ils échapper au loup qui rode, à la météorite qui menace de tomber, à des invités surprises qui toquent et toquent et toquent à leur porte d'hôtel, sans oublier ce bon vieil ennui ? Vaincront-ils ensemble les tensions amoureuses qui guettent chaque couple de chaque chaumière terrestre ? C'est à un grand échiquier géant qu'ils font face : celui de réussir absolument sa vie de couple, de fonder une famille,... sous peine qu'ils se détruisent intérieurement et que tout cela se finisse par un grand échec et mat ! Par un humour cynique souvent clownesque, par la justesse de leur jeu et la synchronisation parfaite de leurs mouvements, Agnès Limbos et Grégory Houben délivrent un véritable petit kit d'un mariage presque parfait, que le public assemble avec plaisir dans sa tête. Et ce qui est formidable, explique Agnès Limbos, c'est que dans n'importe quel pays où a été jouée la pièce, l'effet de celle-ci sur les gens est toujours le même : ils adorent ! Il faut croire que les histoires pénibles de couples sont universelles et il faut croire que toute l'équipe de la Compagnie Gare Centrale (et ses démembrements – la Compagnie Karyatides et la Compagnie Night-shop), tournant pour le moment avec six spectacles, a accumulé un savoir-faire qui fait mouche partout où il passe...

Manarf, le théâtre des matériaux

Journal "L'UNION"
du Festival Mondial de
Marionnettes de Charleville-
Mézières.

THÉÂTRE MANAR.
«Intimes Intimes»
de et par Jacques Temple-
raud.

Dans la rue, il avait créé des embouteillages, il y a six ans. Trois ans plus tard, le festival « off » lui ouvrait ses portes. Le « in » se devait de l'accueillir. C'est chose faite. Manarf a déballé ses valises d'objets hétéroclites sur une table du foyer du théâtre. Juste le temps de nous raconter une histoire qu'on connaît bien. Vous savez... une histoire de petite fille qui porte un pot de beurre à sa grand-mère — la bobinette cherra parce que la chevillette a été tirée ; l'histoire se poursuit dans la gusule du grand méchant loup. Voilà pour le scénario. Salle comble pour écouter ce « petit chaperon rouge », vu, revu, corrigé, rerevu et recorrecté par le théâtre Manarf, alias Jacques Templeraud. Et, le résultat est un grand moment qu'on savoure les lèvres plissées en forme de sourire.

Acteur, marionnettiste, manipulateur, Manarf est surtout un déplaceur d'objets. Tout tient à la nature des matériaux utilisés, et à leur mise en scène. Jacques Templeraud a banni de ses préoccupations tout souci d'esthétique traditionnelle. Comme dans un laboratoire, il commence par jouer avec le bruit. Avec une musique grésillante qu'il enferme dans un cylindre, qu'il fait couler dans des tuyaux et qu'il n'autorise que temporairement à se répandre dans la salle. Les interrup-

teurs de ses lampes, ampoules sont à portée de la main ou du pied. Avec des fils partout et un véritable mic-mac d'objets disséminés dans tous les coins. Un réchaud supporte une casserole dans laquelle cuit une pomme de terre.

On dira qu'une pomme affublée d'un bonnet rouge, maintenu par un élastique, représente le petit chaperon rouge. Avec un pot de yaourt qu'il tire par une ficelle, le petit chaperon rouge se promène sur la table. La fleur rouge sera cueillie et placée dans le panier. Pendant ce temps, une méchante gueule de brochet, alias le grand méchant loup, absorbera la vieille mère-grand avec sa tête de pomme de terre (pas de détail, la scène est violente). Parcours du petit chaperon rouge dans les

tuyaux. Absorption par le loup. Apparition du chasseur. Coup de fusil. Récupération des objets par le metteur en scène. De derrière la table de sa cuisine, il s'incline. Encore un succès signé Manarf.

Le théâtre d'objets animés a encore progressé d'un pouce. On pourrait saluer l'avènement des matériaux animés, dont la manipulation flirte ici avec la prestidigitation. Louvoyant entre le suspense tragique et la dérision, Jacques Templeraud commente l'intensité du conte ; quelques élastiques autour du visage dessinent le sourire, le cynisme ou l'angoisse. Un décor comme un autre, changeant. La peau est un matériau comme un autre.

Sébastien LACROIX

Coup de coeur

La fin tragique d'une pomme de terre

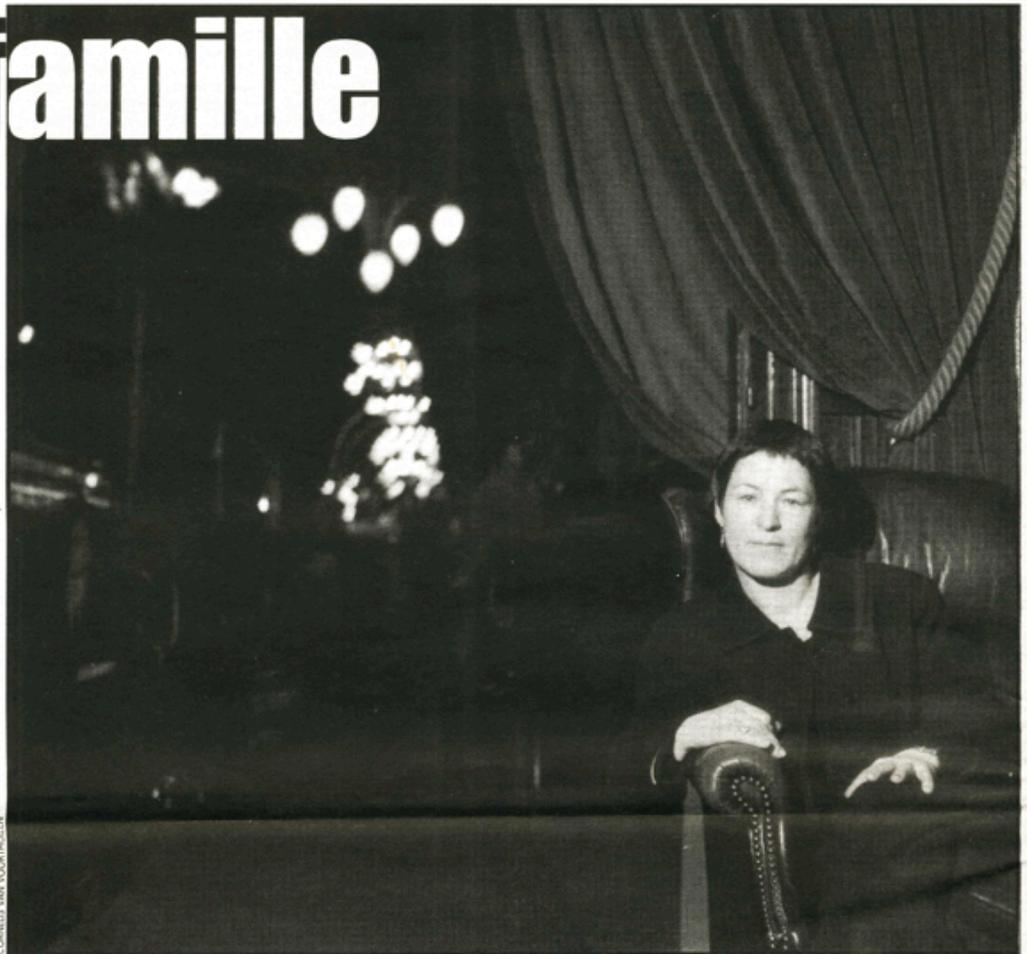


en famille

films concerts spectacles expos nuits

Barbe-bleue

le Monde



CORNELIS VAN VOORTHUISSEN

KATY DEVILLE : « CURIEUSE, CE N'EST PAS UN DÉFAUT »

Elle a décidé d'être comédienne à la fin de l'adolescence. « Pourquoi ? Je l'ai compris depuis peu. Je crois qu'à l'époque, si je voulais tant être sur scène, c'est parce que la scène exige qu'on soit dans l'instant. J'avais envie de vivre le présent au théâtre, parce qu'en dehors je n'y arrivais pas. » Une lente conquête du présent, une délicate entreprise d'approvisionnement du réel – tout ce qui fait, en somme, qu'une personne se construit –, c'est aussi ce qu'on lit dans les trois spectacles que Katy Deville a mis en scène : la découverte des cinq sens, avec *Petites Sensations* ; le passage du principe de plaisir à celui de réalité, dans *Duo dodu* (d'après le conte *Les Trois Petits Cochons*), et enfin ce qu'on pourrait résumer comme la victoire de l'être sur le paraître dans *Curieuses !* Cette dernière création des théâtres de Cuisine, présentée au Dunois, revisite l'obscur et rougeoyante histoire de Barbe-Bleue – cet homme dont la barbe est couleur de ciel sombre, « une couleur où l'on se perd »... « Avec ce spectacle, je voulais être à l'écoute de cette part de nous-mêmes qu'on pourrait appeler l'"intuition". Je voulais dire aux jeunes spectateurs auxquels je m'adressais : "Essayez d'être au plus près de ce que vous voulez être. Et ne vous fiez pas aux apparences." Les apparences des autres, mais les nôtres aussi... C'est peut-être une chose que j'avais besoin de me dire à moi-même, et envie de partager. C'est comme si cette histoire avait ouvert un espace en moi, comme si elle m'avait guidée. Il me semble que *Curieuses !* parle également du rapport à la séduction, pour des enfants de 10 ou 11 ans, au moment où ils commencent peu à peu à se construire par rapport à la question du désir. C'était aussi un pied de nez, la curiosité étant un trait qu'on reproche souvent aux femmes. Or ce n'est surtout pas un vilain défaut : être curieux, c'est se demander comment est fait l'autre, et à partir de là, l'accepter...

J'espère que le public trouvera sa porte à lui, sa résonance propre. » *Le Journal d'Antigone* est posé sur la table, dans ce café de gare cosu où elle attend son train. D'aiguillage en correspondance, elle retrace son parcours avec une sérénité limpide : sa découverte de la marionnette, l'année de son baccalauréat, jusqu'à sa rencontre avec le comédien Christian Carrignon : « On a mélangé nos expériences, dit-elle, et c'est comme ça qu'est né notre théâtre d'objets. » Elle raconte aussi les cinq ans vécus sur un spectacle de Philippe Gentil, dans une tournée qui les a menés d'Australie à New York. Et son projet d'aller étudier des chants de l'Inde dans le désert, promesse d'un peu de pur présent.

« Je crois vraiment, dit-elle, que la rencontre avec Joëlle Driguez, la chorégraphe, avec laquelle j'ai aussi créé *Duo dodu*, a été déterminante. La danse est pour moi une expression de l'émotion à l'état pur, émotion qu'avec les mots j'ai plus de mal à recevoir. » Ainsi le récit initial de *Curieuses !* cède-t-il la place à la danse, dans un espace nappé des brumes d'une musique composée par Philippe Le Goff, où se mêlent – avec un subtil humour – le souffle grave d'une respiration, et l'effroi strident d'un couteau qu'on aiguise. Et c'est à une belle chorégraphie hypnotique, à un étrange ballet rituel, que se livrent les trois personnages : Barbe-Bleue, sa jeune épouse et la sœur de celle-ci, évoluant d'attraction en dégoût, de désir en déchirure. Comme si, sous la langue de Perrault, une trame dense et secrète se tissait là, dans ces révolutions alanguies. Et comme si les gestes des interprètes traçaient, dans cet univers glaçant, d'invisibles chemins de vie.

Orienne Charpentier

■ *Curieuses !* les 1^{er}, 2, 8 et 9 mars au théâtre Dunois, 7 rue Louise-Weiss, Paris 13^e, 01 45 84 72 00. Les sam à 18 h 30, dim à 16 h 30 ; de 6,50 € à 16 €. A partir de 10 ans.

Soeurs d'ici



C'est encore loin © Agnes Mellon

Un pied ici, un pied là-bas... c'est le refrain des deux personnages mis en scène par **Katy Deville**. *C'est encore loin* confronte, sur le mode du jeu, des objets enchantés et des corps qui dansent, deux marseillaises, qui viennent l'une de Martinique, l'autre de Kabylie. Elles disent gentiment, avec une légère douleur installée, la diffi-

culté de n'être jamais tout à fait complètement chez soi ; la souffrance de leurs ancêtres et parents rejetés, tués, humiliés ; mais le bonheur aussi de transporter deux mondes, d'être accueillies quand elles arrivent, d'accrocher au retour des rideaux colorés, de faire chanter les cartes du monde, de retrouver dans leurs corps, leur vêtements, l'autre univers qui les habite. Et d'être soeurs d'ici : pas de la même origine, mais avec en commun d'avoir un pied là-bas, un pied ici, et une histoire riche de douleurs et de douceurs.

A.F.

C'est encore loin
a été créé au **Massalia**
du 20 au 28 mars

À venir au Massalia

Le **Festival de cinema-théâtre** se poursuit avec la création du troisième volet : le *Bonheur* d'**Alexandre Medvedkine** est un chef-d'œuvre surréaliste, d'un burlesque politique inédit en 1934, et sans doute unique aujourd'hui

encore. La première moitié du film dénonce les inégalités de la Russie tsariste... puis le régime tombe, et le film ridiculise les idéaux du kolkhoze (discrètement, Staline veillait) et instille l'idée que le bonheur individuel, le bonheur du couple, peut s'opposer au bonheur collectif. Les Cartoun sont quatre sur scène cette fois, pour des interventions plus sonores, burlesques... du 14 au 19 avril.

Après les vacances c'est le **teatro Delle Briciole** qui reviendra au Massalia, avec un spectacle destiné aux petits. *I Saputoni* met en scène l'apprentissage et la connaissance. Comment deux individus appréhendent le monde par un apprentissage sensoriel, jusqu'à ce qu'une présence négative vienne imposer un autre mode d'apprentissage. Du 12 au 15 mai.

Théâtre Massalia
04 95 04 95 70
<http://massalia.lafriche.org>

ZIBELINE N°18 – DU 16/04/09 AU 14/05/09



KATY DEVILLE
CHRISTIAN CARRIGNON

THEATRE DE CUISINE

La Friche Belle de Mai
41 Rue Jobin - 13003 Marseille
Tél : 04 95 04 95 87
@ : thcuisine@free.fr
www.theatredecuisine.com

N° de déclaration d'activité : 93131625413
SIRET : 327 167 441 00069
APE : 9001Z - Licence : 2-1059633